

Un service à l'image de Christ



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Matt. 5:13, 14; Phil. 2:15; Marc 12:34; ph. 4:15; Matt. 4:23-25; Matt. 25:31-46.*

Verset à mémoriser: « Voyant la foule, Il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger. » (*Matthieu 9:36, LSG*).

Jésus se souciait sincèrement des gens. Il était plus préoccupé par leurs besoins que par les Siens. Sa vie était totalement centrée sur les autres. Son ministère était un ministère de compassion. Il répondait aux besoins physiques, mentaux et émotionnels des gens autour de Lui, et ainsi, leurs cœurs furent ouverts aux vérités spirituelles qu'Il enseignait. Quand Il guérissait les lépreux, ouvrait les yeux des aveugles et les oreilles des sourds, délivrait ceux qui étaient possédés des démons, nourrissait les affamés et prenait soin des nécessiteux, les cœurs étaient touchés et des vies transformées.

Quand les gens voyaient Sa véritable préoccupation, ils étaient ouverts aux vérités spirituelles qu'Il enseignait. « La méthode de Christ pour sauver les âmes est la seule qui réussisse. Il se mêlait aux hommes pour leur faire du bien, leur témoignant Sa sympathie, les soulageant et gagnant leur confiance. Puis Il leur disait: “Suivez-moi” » – Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*, p. 143. Jésus a reconnu que le monde avait besoin d'une démonstration de l'évangile que de sa proclamation. Le témoignage vivant d'une vie semblable à celle de Christ qui s'engage à servir les autres est un témoignage puissant des paroles que nous prononçons et donne de la crédibilité à notre témoignage.

*Étudiez cette leçon pour le sabbat 22 aout.

L'attitude de Jésus envers les gens

Jésus a toujours apprécié le bon côté du comportement des gens. Il discernait le meilleur en eux. L'une des critiques que les chefs religieux du temps de Christ avaient à Son égard était qu'Il « accueillait des gens de mauvaise vie, et mangeait avec eux » (*Luc 15:2, LSG*). Ils étaient inquiets parce qu'Il s'associait aux « impies ». Leur vision de la religion était celle de l'éloignement plutôt que de l'engagement. Ils furent surpris quand Jésus dit de Lui-même: « Car Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs » (*Matthieu 9:13, LSG*).

La religion des scribes, des pharisiens et des sadducéens était celle de « l'évitement ». Ils pensaient, « faites tout ce que vous pouvez pour éviter d'être contaminés par le péché. »

L'enseignement de Jésus était radicalement différent. Il est descendu dans cette fosse aux serpents qu'est notre monde pour le racheter, pas pour l'éviter. Il est « la lumière du monde » (*Jean 8:12*).

Lisez Matthieu 5:13, 14. Quelles sont les deux illustrations que Jésus a utilisées pour décrire Ses disciples? Pourquoi pensez-vous qu'Il ait utilisé ces illustrations spécifiques? Voir aussi Jean 1:9, Jean 12:46, Phil. 2:15.

Le sel était l'une des ressources les plus importantes du monde antique. Il était extrêmement précieux, et parfois les légions romaines l'utilisaient comme monnaie d'échange. C'était un symbole de grande richesse. On l'utilisait aussi pour conserver et aromatiser les aliments. Quand Jésus a utilisé l'illustration du sel pour symboliser Ses disciples, Il disait en effet que la vraie richesse du monde n'est pas le peuple le plus puissant et le plus riche du monde. La vraie richesse du monde, ce sont les chrétiens engagés qui font une différence pour le royaume de Dieu. Leurs actes affectueux de service désintéressé préservent la bonté du monde et parfument l'atmosphère.

La deuxième illustration que Jésus a utilisée (*dans Matthieu 5:14*) était celle de « la lumière du monde ». La lumière n'évite pas les ténèbres. Elle brille dans l'obscurité. Elle ne se sépare pas de l'obscurité. Elle pénètre l'obscurité, rendant l'obscurité lumineuse. Les disciples de Jésus doivent pénétrer les ténèbres de ce monde dans leurs quartiers, villages, villes et cités pour les éclairer de la gloire de Dieu.

Après avoir considéré les paroles de Jésus dans Jean 17:15-18, comment pouvons-nous comprendre l'idée de « la séparation du monde » et de « l'évitement du monde »? Est-ce la même chose? Que voulait dire Jésus lorsqu'Il priait pour que Ses disciples soient dans le monde, mais pas du monde? Comment pouvons-nous faire cela?

Comment Jésus approchait les gens

Le but de Jésus était de faire ressortir le meilleur chez les gens. Même lorsque les circonstances étaient anormalement difficiles, Il répondait avec grâce. L'évangile de Luc rapporte que la foule « était étonnée des paroles de grâce qui sortaient de Sa bouche » (*Luc 4:22, LSG*), et celui de Jean ajoute que « la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ » (*Jean 1:17, LSG*). Son approche envers les gens était désarmante. Ses paroles gracieuses touchaient une corde sensible dans leurs cœurs.

Lisez Matthieu 8:5-10 et Marc 12:34. Quelles paroles pleines d'espérance Jésus a-t-Il adressées à deux personnes improbables, un centurion romain et un scribe juif?

La déclaration de Jésus à un commandant romain était révolutionnaire. Pensez à ce que cet officier de carrière a dû ressentir quand Jésus a affirmé qu'il n'avait pas trouvé ce degré de foi même en Israël. Pensez aussi aux pensées du scribe juif quand Jésus dit: « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu ». Jésus avait la capacité de faire ressortir le meilleur chez les gens. Il y a peu de choses qui vont aussi loin qu'un compliment pour ouvrir les cœurs à l'évangile. Recherchez le bon côté des gens qui vous entourent et faites-leur savoir que vous les appréciez.

Comparez Ésaïe 42:3; Colossiens 4:5, 6; et Éphésiens 4:15. Quels principes vitaux ces textes nous enseignent-ils sur le partage de notre foi avec les autres et sur notre relation avec eux?

Quand nos paroles sont encourageantes et pleines de grâce, elles ont une influence positive sur la vie des autres. Les paroles prophétiques d'Ésaïe révèlent que Jésus ne « brisera pas le roseau cassé » ou « n'éteindra point la mèche qui brûle encore ». En d'autres termes, Jésus était si compatissant qu'Il prenait soin de ne pas blesser inutilement quelqu'un qui venait juste d'arriver à la foi ou d'éteindre la moindre braise de foi dans son cœur.

Pourquoi la façon dont nous disons quelque chose est-elle aussi importante ou même plus importante que ce que nous disons? Comment réagissez-vous à cette déclaration: « La vérité c'est la vérité, et les gens doivent l'accepter ou la rejeter »? Qu'est-ce qui est mauvais dans cette affirmation?

Le ministère de la guérison de Jésus: 1^e partie

La méthode d'évangélisation du Seigneur va au-delà des discours mémorisés et des présentations bien articulées; elle est aussi riche et dynamique que la vie elle-même. Chaque jour, nous côtoyons des gens qui ont toutes sortes de besoins: physiques, mentaux, émotionnels et spirituels. Christ est impatient de répondre à ces besoins à travers nous, alors que nous nous préoccupons de la solitude, de la tristesse et du chagrin des gens, et que nous nous intéressons à leurs joies, à leurs espoirs et à leurs rêves.

Jésus répondait aux besoins physiques ressentis par les gens pour qu'en fin de compte, Il puisse répondre à leurs besoins les plus profonds. Un besoin ressentit est un domaine de la vie où les gens sentent déjà qu'ils ne peuvent pas résoudre un problème par eux-mêmes. Cela peut être le besoin d'arrêter de fumer, de réduire son poids, d'adopter un meilleur régime alimentaire ou de réduire son stress. Cela peut aussi être le besoin de nourriture, de logement ou de soins médicaux, ou peut-être le besoin de conseil pour le mariage ou la famille.

Un besoin ultime ou profond, cependant, est ce dont les humains ont le plus besoin, le besoin d'une relation personnelle avec Dieu et le fait de se rendre compte que leur vie a une portée éternelle. La réconciliation avec Dieu dans un monde brisé est notre besoin ultime.

Lisez les histoires du paralytique dans Matthieu 9:1-7 et la femme à la perte de sang dans Marc 5:25-34. Quelles indications avons-nous dans ces deux histoires que Jésus a lié la guérison physique à la satisfaction du besoin ultime de réconciliation avec Dieu?

Le ministère de la guérison de Christ comprenait beaucoup plus que la guérison physique et émotionnelle. Jésus désirait ardemment que les gens fassent l'expérience de la plénitude que la rupture du péché avait causée. Pour Christ, la guérison physique était incomplète sans la guérison spirituelle. Si l'amour de Dieu nous motive à désirer le bien-être physique et émotionnel d'un individu, il nous motivera aussi beaucoup plus à désirer le bien-être spirituel de cette personne afin qu'elle puisse vivre pleinement sa vie ici et pour l'éternité. Après tout, chaque personne que Jésus a guérie est finalement morte. Par conséquent, leur besoin réel, par-dessus tout, était spirituel, n'est-ce pas?

Quels types d'initiatives notre église peut-elle prendre dans notre communauté pour répondre aux besoins des gens et démontrer que nous prenons vraiment soin d'eux? Pensez aux gens de votre communauté. Que fait votre église pour faire une différence dans la vie des gens?

Le ministère de la guérison de Jésus: 2^e partie

Lisez Matthieu 4:23-25 et Matthieu 9:35. Quelle est la triple approche qui a servi de base au ministère de Christ? Comment a-t-il répondu aux besoins des gens, et quel impact cela a-t-il eu sur leur vie?

Jésus a combiné le triple ministère d'enseignement, de prédication et de guérison. Il partageait des principes éternels pour que nous puissions tous mener une vie pleine de sens et de but. Il a dit, « Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance » (*Jean 10:10, LSG*). Son ministère a révélé une surabondance de grâce. Et Jésus est venu pour nous permettre de mener une vie de « surabondance » maintenant et pour toujours.

Lisez Marc 1:32-39. Jésus a passé toute la journée à guérir les malades et à chasser les démons. Après avoir passé du temps dans la prière le lendemain, alors que des multitudes plus nombreuses cherchaient encore plus de guérison, Il est parti pour une autre ville. Pourquoi ne les a-t-Il pas guéris? Remarquez Sa propre raison aux versets 38 et 39.

Cette histoire est perspicace. Après avoir guéri des milliers de personnes la veille, le lendemain, Jésus quitte la foule, qui le cherche et qui a encore besoin de guérison. Son explication est que le but pour lequel Il est venu dans le monde était de prêcher l'évangile. Jésus n'était pas seulement un faiseur de miracles. Il était le divin Fils de Dieu qui est venu en mission rédemptrice. Il ne se contentait pas de guérir les maladies physiques. Il désirait ardemment que les gens reçoivent le don de la vie éternelle qu'Il avait à offrir. Il a clairement énoncé le but de Sa venue sur terre en ces paroles: « Car le Fils de l'Homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu » (*Luc 19:10, LSG*). Chaque acte de guérison était une occasion de révéler le caractère de Dieu, de soulager la souffrance et de donner une chance pour la vie éternelle.

Est-il possible d'avoir la vie abondante que Jésus offre tout en étant pauvre ou malade? Jésus a-t-Il offert aux gens quelque chose de plus profond que la guérison physique? De quelle manière pratique pouvons-nous conduire les gens à la vérité spirituelle lorsque nous répondons à leurs besoins physiques et émotionnels?

Ce qui compte pour Jésus

Le message de Jésus à Ses disciples dans Matthieu 24, qui associe les événements de la destruction de Jérusalem aux jours précédant Son retour, est suivi de trois paraboles de la fin des temps dans Matthieu 25. Ces paraboles décrivent les qualités de caractère qui comptent vraiment pour Jésus pour un peuple qui attend Sa seconde venue. La parabole des dix vierges souligne l'importance d'une vie véritable, authentique et remplie de l'Esprit. La parabole des dix talents souligne l'importance d'utiliser fidèlement les dons que Dieu a donnés à chacun de nous. La parabole des brebis et des boucs révèle que le christianisme authentique répond véritablement aux besoins de ceux que Dieu amène dans nos vies chaque jour.

Lisez Matthieu 25:31-46. Comment Jésus décrit-Il le christianisme authentique? Énumérez les domaines du ministère dont parle ce passage.

Cette parabole parle évidemment de comment répondre aux besoins physiques réels des gens, un aspect de l'histoire que nous ne devrions pas négliger. Toutefois, est-il possible qu'il y ait quelque chose de plus ici? Il y a une faim et une soif cachées de Jésus chez les âmes qui désirent ardemment être satisfaites (*Jean 6:35, Jean 4:13, 14*). Nous sommes tous des étrangers désireux de rentrer chez nous, où nous découvrirons notre véritable identité en Christ (*Eph. 2:12, 13, 19*). Sans être revêtus de Sa justice, nous sommes spirituellement nus (*Apo. 3:18; Apo. 19:7, 8*).

Les prophètes de l'Ancien Testament décrivaient souvent la condition humaine comme un monde désespérément malade (*Ésaïe. 1:5, Jérémie 30:12-15*). La maladie du péché est fatale, mais le prophète nous dirige vers le remède. « Mais Je te guérirai, Je panserai tes plaies, dit l'Éternel » (*Jérémie 30:17, LSG*). Jésus est le remède à la maladie mortelle de nos âmes.

La parabole des brebis et des boucs nous exhorte à répondre aux besoins physiques de ceux qui nous entourent, mais elle fait beaucoup plus. C'est l'histoire d'un Christ qui répond aux besoins les plus profonds de l'âme, et c'est Son invitation à s'associer à Lui pour servir ceux qui nous entourent. Mener une vie égocentrique et négliger les besoins physiques, mentaux, émotionnels et spirituels des autres, c'est risquer la perte éternelle. Dans la parabole, ceux qui donnent leur vie pour quelque chose de plus qu'eux-mêmes sont félicités par leur Seigneur et accueillis dans l'éternité, tandis que ceux qui poursuivent leur propre gain et négligent les besoins des autres sont condamnés par leur Seigneur.

Réflexion avancée: « Il en est beaucoup qui ne croient plus en Dieu et qui ont perdu confiance en l'homme. Cependant, ils savent reconnaître et apprécier la vraie sympathie qui leur est témoignée et le secours qu'on leur apporte. Ils ont le cœur touché lorsqu'ils voient une personne soigner les malades, secourir les pauvres, habiller ceux qui sont démunis de vêtements, consoler les affligés, diriger avec douceur les regards de chacun vers celui dont elle est la messagère d'amour, et cela d'une manière tout à fait désintéressée. Leur gratitude s'éveille, leur foi s'allume; ils comprennent que Dieu prend soin d'eux et sont prêts à écouter Sa Parole » – Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*, p. 145.

Le ministère désintéressé de Jésus ouvre les cœurs, brise les préjugés et crée une réceptivité à l'évangile. L'église est le corps de Christ qui répond aux besoins d'amour partout. Christ nous envoie dans nos communautés pour faire une différence en Son nom. Bien que nous devions certainement faire attention à ne pas être contaminés par le monde (et c'est une menace très réelle et dangereuse pour notre église), nous devons encore apprendre à attendre les gens là où ils sont et à être utilisés par Dieu, qui veut les sauver d'où ils sont et les amener où ils devraient être.

Discussion:

- 1 Pourquoi le ministère compatissant de Christ est-il si puissant pour briser les préjugés et permettre aux gens d'entendre les vérités spirituelles? Essayez d'imaginer à quel point notre témoignage en tant que peuple serait plus efficace si nous reflétions le même caractère désintéressé.
- 2 Pensez à une occasion où vous aviez dit quelque chose qui est vraie, correcte, voire nécessaire, mais que vous l'aviez mal dit, peut-être avec un ton ou une attitude négative. Qu'avez-vous appris de cette expérience qui pourrait vous aider à changer, en apprenant de se calmer avant de parler, ou autre chose?
- 3 Attardez-vous davantage sur l'idée que même toutes les personnes guéries ou même ressuscitées d'entre les morts finiront par mourir. Qu'est-ce que cela devrait nous dire sur la façon dont nous devrions mener nos activités de proximité et notre ministère auprès de ceux qui nous entourent?
- 4 Quels types de ministères votre église peut-elle lancer dans votre communauté que vous ne faites pas actuellement?
- 5 Comment pouvons-nous créer des opportunités spirituelles pour ceux qui cherchent la vérité à travers un ministère planifié auprès des nécessiteux?